

# Singulières psychanalyses de Romain Rolland

## I 'Océanique, l'Abyssal, le Matriciel

par Roger Dadoun

**En hommage à Marie Romain Rolland qui, mettant à ma disposition la correspondance entre les deux auteurs, avait insisté pour que je traite des relations entre Rolland et Freud. J'avais abordé le sujet dans un article publié dans *La Nouvelle Revue de Psychanalyse*, intitulé « Un vol d'Upanishads au-dessus de Sigmund Freud », où l'accent était mis sur la pensée du fondateur de la psychanalyse. Je me tourne maintenant vers l'œuvre de Rolland pour tenter de sonder, sous le signe de l'Océanique, du Matriciel, de l'Abyssal, ce que pourraient être les psychanalyses singulières de l'écrivain.**

**S**ingulière est d'emblée la relation entre Romain Rolland et Freud. Les deux hommes commencent par se parler avec des fleurs - fleurs de langage, à l'occasion notamment de leur 70ème anniversaire. Notre analyse se situe entre le soixantième anniversaire de la mort de Rolland (1945) et le bicentenaire de la naissance de Freud (1856). Entre naissance et mort : en ce croisement se recoupent et se reconnaissent les méditations de Freud (pulsion de vie, pulsion de mort, Eros et Thanatos) et de Rolland (*Le Jeu de l'amour et de la mort*).

Freud à Rolland, qualifié d' « ami vénéré » : « Ô vous, être inoubliable, que de peines et de souffrances n'avez-vous pas dû surmonter pour parvenir à un tel sommet de l'humanité ! » (*Liber Amicorum Romain Rolland*, 1926). « Je puis vous avouer que j'ai rarement ressenti ce mystérieux attrait d'un être humain pour un autre qu'en ce qui vous concerne. » (mai 1931).

Rolland parlant de son « cher grand ami » Freud : « J'honore l'intrépidité du pilote qui, pareil à ses grands ancêtres Phéniciens, le premier s'aventura dans la circumnavigation du noir Continent de l'Esprit » ; « en 1900... un génial nécromant arracha les écluses du fleuve Achéron » (*Le Voyage intérieur*).

Cette « amitié » intellectuelle, assurément sincère et profonde, n'exclut pas des divergences radicales. Elles portent pour l'essentiel sur la nature du « religieux », avec le débat sur la « sensation océanique », au fondement de l'énergétique rollandienne, et sur les processus de l'âme, avec la polarisation freudienne sur l'Œdipe.

Pendant, les distinctions sensibles et clairement affirmées entre les deux hommes ne doivent pas masquer une remarquable symétrie (fût-elle inversée) dans le mouvement de la pensée et la saisie du réel - symétrie telle que l'œuvre de Rolland reçoit de la pensée freudienne un éclairage singulier, tandis que réciproquement la présence « amicale » de Rolland dans la réflexion de Freud désigne chez ce dernier de singulières zones d'ombre.

Les « singulières psychanalyses » suggérées dans l'œuvre de Rolland nous mettent en présence de trois axes majeurs, qui constituent autant de vecteurs pour l'approfondissement de la psyché comme pour une approche plus spécifique de l'écriture rollandienne.

Seront donc pris en considération les registres suivants :

*L'Océanique*, qui fait l'objet d'un débat précis entre Freud et Rolland, qui continue toujours de susciter de vifs commentaires ;

*L'Abyssal*, notion utilisée aussi par Rolland, et qui offre une voie d'accès plus profonde dans son univers littéraire (personnages, situations, intrigues, style) ;

*Le Matriciel*, qui élargit les perspectives en faisant intervenir des figures prestigieuses, et pourrait marquer un apport singulier de Rolland à la psychanalyse même.

La discussion entre les deux hommes, directe ou indirecte, reste serrée, et sans concession, et suit le plus souvent un cours autonome, tel que l'imprimant des différences de milieu, de culture, de statut, de préoccupations, etc. Mais il est un point essentiel, proprement crucial, où les deux hommes se rejoignent à fond et, grands laïcs si l'on peut dire, militent vraiment de conservation, c'est la critique intransigeante, lucide et passionnée, de l'Illusion (Freud, *L'Avenir d'une illusion* ; Rolland, *Liluli*).

---

M. le professeur Roger Dadoun approfondira, lors d'une conférence en Sorbonne, le 19 janvier 2006, le sujet de ce synopsis.